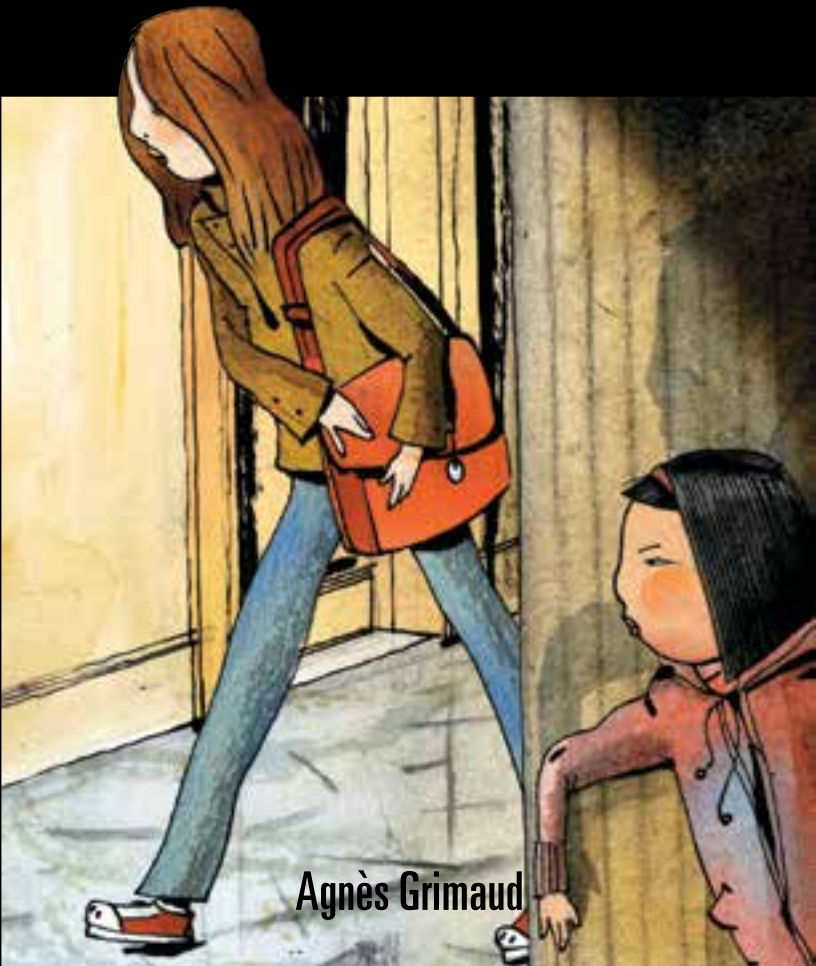
roman noir

DOMINIQUE ET COMPAGNIE

Lucie Wan et le voleur collectionneur



Agnès Grimaud

roman noir

Dominique et Compagnie

Sous la direction de

Agnès Huguet

Agnès Grimaud

Lucie Wan et le voleur collectionneur

Illustrations
Stéphane Jorisch

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Grimaud, Agnès, 1969-
Lucie Wan et le voleur collectionneur
(Roman noir)
Pour enfants de 7 ans et plus.

ISBN 978-2-89512-619-5
I. Jorisch, Stéphane. II. Titre. III. Collection.

PS8613.R64L82 2007 jC843'.6 C2006-942146-3
PS9613.R64L82 2007

© Les éditions Héritage inc. 2007
Tous droits réservés

Dépôts légaux : 3e trimestre 2007
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de France

ISBN 978-2-89512-619-5
Imprimé au Canada

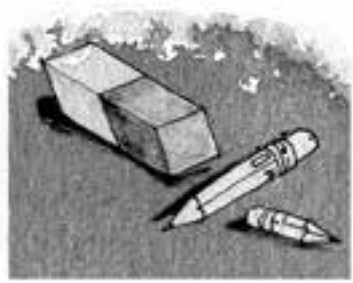
10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Direction de la collection et direction artistique : Agnès Huguet
Conception graphique : Primeau & Barey
Révision et correction : Céline Vangheluwe

Dominique et compagnie
300, rue Arran
Saint-Lambert (Québec)
J4R 1K5 Canada
Téléphone : 514 875-0327
Télécopieur : 450 672-5448
Courriel :
dominiqueetcie@editionsheritage.com
Site Internet :
www.dominiqueetcompagnie.com

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – SODEC – et du Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée.



Chapitre 1

Un voleur aux goûts étranges

Je suis née pour l'aventure et je suis née aussi en Chine. Quand papa et maman sont venus me chercher à l'orphelinat, ils m'ont adoptée tout de suite. De mon côté, cela m'a pris un peu plus de temps. Je devais m'habituer à eux. Maintenant, papa, maman et moi, on s'adore. Je m'appelle Lucie. Lucie avec deux noms de famille : Wan, mon nom chinois,

et Tremblay, celui de mes parents adoptifs. Au Québec, des Tremblay, il y en a beaucoup. Mais des Lucie Wan Tremblay, il n'y en a qu'une. Et c'est moi !

Papa m'a raconté qu'on m'a prénommée ainsi à cause de mes yeux semblables à des diamants. Deux diamants noirs qui illuminaient mon visage de bébé. En effet, *Lucie* signifie « lumière ». En plus d'avoir un regard étincelant, j'ai une vue très perçante. Je remarque une foule de détails que les autres ne voient pas et qui, pourtant, me sautent aux yeux. Bang ! Tiens, hier, j'ai signalé à notre enseignante, madame Diaz, les vols de gommes à effacer qui se produisent dans notre classe depuis une semaine. Voici ce qu'elle m'a dit :

– Je ne crois pas qu'il s'agisse de vols. Une gomme à effacer, ça se perd facilement. Un geste maladroit et pouf ! elle tombe par terre et rebondit dans un coin.

– Comme la superballe que tu traînes toujours avec toi, Lucie, a ajouté Gabriel.

Madame Diaz a hoché la tête en souriant.

« Impossible ! ai-je pensé. Depuis quand les gommes se prennent-elles pour des balles de caoutchouc ? »

Pour en avoir le cœur net, j'ai fait ma propre expérience. Une fois rentrée à la maison, j'ai lancé ma gomme du haut des escaliers. Elle n'a même pas franchi trois marches. Puis, j'ai pris ma superballe et je l'ai lancée dans la même direction.

« Hop ! Hop ! Hop ! » a-t-elle fait en bondissant jusqu'en bas. Je le savais ! Il y a bel et bien un voleur dans notre classe.

Le lendemain matin, les événements

m'ont donné raison. Au retour de la récréation, l'étui de Benoît était renversé. En rangeant ses affaires, il s'est aperçu qu'il lui manquait deux crayons. Le voleur a également profité de notre absence durant le dîner pour s'attaquer à ma trousse. Il s'est emparé de ma gomme à effacer. Pour nous consoler, madame Diaz nous a permis de prendre soin des animaux de la classe. Benoît a nourri

Ping-Pong, notre poisson frétillant, et moi, j'ai donné à manger à Pétulo et à Pétula, nos joyeuses souris.

Pendant la fin de semaine, le malfaiteur a continué ses mauvais coups. Il a dévalisé d'autres étuis. Lundi matin, Mathilde, Gabriel et Sergio ont constaté qu'il leur manquait des crayons ou des gommes. Je désirais en savoir plus. Alors j'ai mené une petite enquête dans la cour d'école. Les victimes, Benoît, Mathilde, Gabriel et Sergio, ont patiemment répondu à mon interrogatoire :

– Quel genre de crayons vous a-t-on volés ?

– Des crayons de couleur.

– De quelle couleur précisément ?

– Vert, jaune, violet…

– Pas si vite ! Je dois l'écrire dans

la paume de ma main, sinon je vais oublier : *vert, jau-ne et vi-o-let.*

– … rouge, bleu et orange.

– O.K. C'est noté. Les gommes avaient-elles des signes particuliers ?

– …

– Je ne sais pas, moi. Leur couleur ?

– Non.

– Leur senteur ?

– Non plus.

– Leur taille, peut-être ?

– Petite.

– Bon ! Enfin une piste intéressante… Hé ! Attendez ! Vos crayons, de quelle longueur étaient-ils ?

– Petits aussi.

– Ah oui ? Pour de vrai ? !

Sans blague, notre voleur a des goûts étranges. Il ne prend que des crayons à colorier. Toutefois, leur

couleur ne semble guère l'intéresser puisqu'il ne choisit jamais deux fois la même. Il se moque aussi de la couleur des gommes et de leur odeur. Plus surprenant encore, il préfère les formats riquiqui : des bouts de crayons ou des gommes usées et rondes. Décidément, ce voleur a de curieuses manies. À moins qu'il ne s'agisse d'une voleuse…